

Un autre événement, qui devoit également détruire la révolution dans sa naissance, ne réussit pas mieux. Et comme la Providence ne se contente pas de rendre vains les efforts de la sagesse humaine, mais les fait servir contre ses propres desseins; il arriva que la liberté Belgique trouva un moyen prompt & heureux de prendre son essor, dans l'artifice même qui devoit la perdre. „ Pendant ces entrefaites, „ Van der Mersch fit cet infame armistice avec „ le colonel de Brou. Tout le monde en jetta „ les hauts cris. Les partisans de Vonck & le „ gouvernement en furent seuls charmés. Heu- „ reusement que cette convention, faite de la „ part de Van der Mersch à l'insu & sans l'a- „ grément de ses commettans, ne put pas lier „ les citoyens de Bruxelles. Aussi ne la res- „ pectèrent-ils pas. Avant que le terme qui „ étoit de 10 jours fût expiré, ils prirent les „ armes. Le ministre avoit permis le 7 Décem- „ bre qu'on détruisît les ouvrages qui devoient „ contenir les habitans. Le 9, on prit les co- „ cardes dans l'Eglise de Ste. Gudule, & le „ 11 Octobre, les Autrichiens évacuèrent la „ ville. Puisque l'armistice fut signé le 2 „ le but de Van der Mersch fut vraisemblable- „ ment de donner aux Autrichiens le tems

---

passage de ceux qui faisoient le tour de la procession du *St. Sacrement de miracle* pour implorer sur les entreprises des Belges le secours du ciel, disoient en les voyant le chapelet ou un livre de prières à la main, que c'étoit là *l'armée de Van der Noot*. Quelle honte que des armes si foibles à leurs yeux aient emporté sur leurs fusils & leurs canons! — Lorsque les soldats passaient devant quelque image du crucifix placée dans les rues, ils disoient *voilà le général des Brabançons*.